[illegible] Kruger, qui de [illegible] et de grandes rondes en saints [illegible]

[illegible] 26 juin

[illegible] président Kruger.

[illegible] a commandé un [illegible] Kruger, en [illegible] M. Henri Rochefort [illegible] du comité qui a organisé le [illegible] pour offrir un épée d'honneur au général Cronje.

M. Henri Rochefort était accompagné des membres du comité.

A gauche du président, jusqu'à M. François Coppée, M. John Lemaître, directeur de la Ligue de la Patrie française : Drumont, Millevoye, Gall et de nombreux députés et conseillers municipaux.

Le président Kruger est assis dans le grand salon du deuxième étage de l'hôtel Scribe.

Il avait auprès de lui MM. Leyds, Fisher, Wessels, Van Hamel.

M. Henri Rochefort a remis au président l'épée, dont la garde en or massif, représente le bon Samaritain à la bouteille [illegible].

De p lit cette inscription : « Les patriotes républicains français au patriote républicain Cronje. »

M. Rochefort a prononcé une allocution, dans laquelle il a dit que les souscripteurs de l'épée avaient voulu témoigner de leur admiration pour les 5.000 Boers faits prisonniers par 40.000 Anglais.

Il a fait des vœux pour l'indépendance des deux républiques boers.

Le président Krüger, en quelques paroles, traduites par M. Van Hamel, a remercié les souscripteurs pour leur sympathie.

Il est d'autant plus touché de cette sympathie que celle-ci s'adresse mieux à un de ses plus grands officiers, à l'un de ceux qui, malheureusement retenus prisonniers, ne peuvent contribuer la lutte pour la patrie.

Il a promis, en terminant, de faire remettre au général Cronje l'épée qui lui est destinée dès que les circonstances le permettront.

M. Drumont s'avance ensuite et prononce quelques mots.

Puis les assistants se sont retirés en laissant le Président des cris de : « Vive Krüger ! vive la liberté ! »

Les étudiants chez M. Krüger

Quinze cents étudiants de toutes les Facultés sont venus par groupes à 3 heures place Saint-Michel et avait dû être le rendez-vous et le groupement de la délégation qui devait se rendre à l'Hôtel Scribe.

A 4 heures le cortège arrive devant l'hôtel Scribe criant : « Arbitrage ! Vive Krüger ! Liberté ! »

Après de longues acclamations devant l'hôtel, la délégation monte chez le président, portant une immense corbeille de fleurs.

M. Reveillaud s'avance alors vers le président et en lui offrant des fleurs au nom de la jeunesse des écoles, il lui exprime la sympathie de cette jeunesse pour sa personne et les héroïques Boers.

Le Président Krüger remercie et serre la main des délégués qui prennent congé de lui.

Au Ministère des Affaires étrangères

Paris, 27 novembre. — Le Président Krüger a quitté l'Hôtel Scrib à six heures 20.

Le docteur Leyds l'accompagnait. Ils sont arrivés à 6 h. 45 au Ministère des Affaires étrangères, où ils ont été reçus par MM. Crozier et Hollard.

M. Delcassé attendait le président dans son salon.

Après la présentation, M. Delcassé a introduit aussitôt M. Krüger dans son grand cabinet de travail.

Le docteur Leyds assistait à l'entrevue qui a duré jusqu'à 7 heures 45.

La visite a été immédiatement rendue par M. Delcassé accompagné de M. Crozier. A huit heures ils rentraient au quai d'Orsay.

Une interpellation à propos du Transvaal

Paris, 27 novembre. — On confirme que le gouvernement n'accepterait pas l'interpellation de M. Théodore Denis au sujet de l'arbitrage à la question du Transvaal.

Le président du Conseil a qui plusieurs députés avaient demandé l'avis du gouvernement, aurait répondu qu'un pareil débat ne pouvait s'ouvrir en ce moment.

Quoiqu'il en soit, M. Denis maintient son interpellation.

L'élection du Lot-et-Garonne

Du *Rappel* :

Les journaux nationalistes, suivant leur habitude constante, prétendent que l'élection de M. Giresse, comme sénateur du Lot-et-Garonne constitue une défaite ministérielle et, par conséquent, une victoire nationaliste.

C'est là une erreur de la faction. M. Giresse, sénateur du Lot-et-Garonne, est un élève républicain, ami de MM. Pelletan et Chaumié avec lesquels il fera cause commune au Luxembourg.

Au surplus, M. Giresse a fait une déclaration très catégorique :

Il a dit qu'il approuvait complètement le discours de M. Waldeck Rousseau à Toulouse et qu'il voterait pour le ministère.

NOUVELLES DIVERSES

Un sinistre maritime

Toulon, 27 novembre. — Un sinistre maritime s'est produit ce matin dans la grande passe de Porquerolles, par le travers du Grand-Rôbot.

Par suite de la brume intense qui régnait en mer, le vapeur *Amphion*, venant de Nice et accodant à Marseille, a abordé le *Michel-C...*, faisant le chemin inverse. Le choc a été si violent que le *Michel-C...* a coulé immédiatement.

Les deux hommes de l'équipage ont été sauvés par le canot de sauvetage, seul, mécanicien qui se trouvait dans la chaudière au moment de l'abordage a été noyé. L'*Amphion* et le *Michel-C...*, appartiennent tous les deux à la Compagnie Azal-Bouc de Marseille et étaient chargés de marchandises diverses. L'*Amphion*, qui a de graves avaries, est venu s'amarrer ce matin au port marchand à Toulon.

Un parricide à Toulouse

Toulouse, 27 novembre. — Cette nuit, à Lardaric, un nommé Albères, âgé de 21 ans, a tué son père à coups de couteau.

Le parquet de Muret est sur les lieux.

A L'ÉTRANGER

La santé du Tsar

Livadia, 27 novembre. — L'empereur a bien passé la journée d'hier.

La température de cette nuit de 26 degrés. Le médecin-major de l'empereur vient ce matin à la conférence tenue par l'empereur avec son ministre n'est pas inquiétante.

Lettres de menace

Londres, 27 novembre. — Depuis de Vienne au *Morning Leader* :

[illegible] Lueger, le leader [illegible] Vienne, a reçu des lettres de menace [illegible] Vienne, [illegible] Lueger [illegible] Vienne [illegible] Lueger [illegible] Vienne [illegible] Lueger [illegible] Vienne